

L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS SOLIDES ET DANGEREUX

On ne se débarrasse correctement que de quatre pour cent des déchets solides du Mexique. Il n'y a qu'une installation publique d'élimination des déchets dangereux et pratiquement tous les déchets cliniques vont directement dans les décharges municipales.

Même si l'élimination des déchets solides est un problème grave, on lui a accordé jusqu'à maintenant beaucoup moins d'attention qu'au problème de la pollution de l'air et de l'eau. On ne répond actuellement qu'à environ quatre pour cent des besoins du Mexique en ce qui concerne ses déchets solides et dangereux.

Il y a trois grandes catégories de déchets solides : les déchets municipaux, les déchets industriels et les déchets dangereux et cliniques. La production totale de déchets solides dépasse les 525 000 tonnes par jour, dont plus de 88 pour 100 sont d'origine industrielle. On estime qu'environ trois pour cent de ces déchets solides sont dangereux.

Le secteur des mines et des fonderies produit à lui seul plus de 337 000 tonnes par jour de déchets. Les secteurs du pétrole, de la chimie et de l'agriculture contribuent également lourdement à ce problème des déchets solides.

Les déchets municipaux ont augmenté parallèlement à la population et à l'évolution des modes de consommation. Le pays en produit maintenant plus de 60 000 tonnes par jour. En 1993, il n'y avait que 97 sites d'enfouissement municipaux au Mexique et seulement 11 d'entre eux respectaient la réglementation. Environ les trois quarts de la population n'a pas accès à des sites d'enfouissement.

Il y a un système parallèle, mais très répandu, de recyclage du verre, du carton et des plastiques par les *pepenadores*, ces gens qui recueillent et vendent ces produits à des usines de recyclage. On estime qu'environ 2 millions de dollars US de produits sont recyclés tous les jours à Mexico. Cela constitue un obstacle à la privatisation du ramassage des déchets par les municipalités.

LES DÉCHETS DANGEREUX

La capacité actuelle de traitement des déchets dangereux du Mexique ne permet d'absorber que 14 pour 100 de leur production. Le secteur privé et les *paraestatales*, sociétés d'État, représentent le marché le plus important et on pense ici en particulier à *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la compagnie pétrolière nationale.

Alors qu'il y a un petit nombre de sites d'élimination des déchets dangereux exploités par le secteur privé, le Mexique ne dispose actuellement que d'une seule décharge pour produits dangereux qui soit accessible au public. Celle-ci est située à Mina, dans le Nuevo León et est exploitée par *Residuos Industriales Multiqim (RIMSA)*. La construction d'un second site a été autorisée à San Luis Potosí. Celui-ci sera construit par *Química Omega de México* et la société Metalclad, implantée aux États-Unis. Ce projet se heurte toutefois à des difficultés avec le gouvernement de l'État. Il n'y a pas actuellement de normes pour l'élimination des BPC, même si on s'attend à ce qu'une norme soit publiée en 1996 par l'*Instituto Nacional de Ecología (INECO)*, l'Institut national pour l'écologie.